



Journée diocésaine des fiancés 2019
organisée dans les Alpes-Maritimes.

P. PAVET

Préparation au mariage Évangéliser les futurs mariés ?

Les Journées diocésaines des fiancés se développent en France. Elles osent une annonce de la foi à des couples souvent loin de l'Église.

Comment annoncer le Christ aux couples qui viennent demander le mariage à l'Église ? C'est la question posée dès 2004 par Mgr Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon, à Alex et Maud Lauriot-Prévoist, nos chroniqueurs, alors délégués épiscopaux à la pastorale familiale dans le Vaucluse. « Nous sommes allés à la rencontre des curés des quarante paroisses du diocèse, se remémore Alex Lauriot-Prévoist : La plupart se trouvaient démunis pour annoncer le Christ et les bénéfices de sa présence dans la vie d'un couple. » Une proposition est née de ce constat : la Journée des fiancés. But recherché : créer un événement où des couples, majoritairement loin de

la foi et de l'Église, entendent que le Christ est une chance pour leur mariage et leurs vies. Aujourd'hui, onze diocèses français se sont approprié ce concept qui s'articule autour de moments conviviaux, de temps de partage entre fiancés avec un couple parrain et d'une bénédiction de l'évêque pour chaque futur marié, signe de l'importance du mariage pour l'Église. Cette proposition ne se substitue pas à une préparation classique au mariage, mais entraîne souvent une réflexion sur son contenu et sa pertinence.

Dans le diocèse de Nice, 180 couples ont assisté à la première Journée des fiancés des Alpes-Maritimes le 31 mars. « Nous avons été contraints de refuser des inscriptions », explique Jean-Marc Leonetti,

l'un des organisateurs. Face à ce succès, la deuxième édition est d'ores et déjà inscrite à l'agenda diocésain le 19 avril 2020. Le diocèse de Saint-Brieuc a quant à lui organisé sa première « journée diocésaine des futurs mariés » en novembre. Quarante-cinq couples ont répondu à l'invitation de Mgr Denis Moutel, présent toute la journée. « Nous accueillons les couples en les félicitant pour leur décision de se marier et les remercions d'avoir choisi l'Église », explique Raphaëlle de Rosambo, qui a participé à cette première bretonne. « Aux quarante-cinq couples présents, il a tout de suite été rappelé que, selon les statistiques, la moitié d'entre eux seraient peut-être divorcés dans dix ans... », poursuit-elle.

LE CHRIST COMME ALLIÉ

Face à cette sombre perspective, les futurs époux entendent une bonne nouvelle : placé au cœur de leur union, le Christ est un formidable allié. Trois couples, formés au témoignage missionnaire, évoquent ainsi au cours de la journée la manière dont le Christ est venu renouveler, parfois sauver, leur mariage. « Ces témoignages touchent au cœur », expliquent Alex Lauriot-Prévoist. Il n'est pas rare qu'on nous demande alors : « Comment fait-on pour rencontrer le Christ ? » ■ Benjamin Coste

FRANÇOIS ET LA PRÉPARATION AU MARIAGE

« Il y a diverses manières légitimes d'organiser la préparation immédiate au mariage. Il ne s'agit pas de leur exposer tout le catéchisme ni de les saturer avec trop de thèmes. Ce n'est pas le fait de savoir beaucoup qui remplit et satisfait l'âme, mais le fait de sentir et de savourer les choses intérieurement. La qualité importe plus que la quantité, et il faut donner priorité – en même temps qu'à une annonce renouvelée du kérygme – à ces contenus [...] »

Le pape François dans *Amoris Laetitia*